

L'école Elisa Aerospace lance son atterrissage

L'école d'ingénieurs fait construire son campus de formation sur un terrain de 2,8 hectares. Rentrée prévue à l'automne 2022

Exit la truelle de maçonnerie et le casque de chantier. Alain Rousset, président de Région, a posé symboliquement la première pierre de l'école d'ingénieurs Elisa Aerospace, ce jeudi 6 janvier, dans la peau d'un astronaute. En arrimant avec succès un petit vaisseau à la Station spatiale internationale, du moins sa reproduction en Lego.

Une fois n'est pas coutume, ce futur campus dédié à la formation s'implantera non pas sur le territoire métropolitain, mais dans sa proche orbite, à Saint-Jean-d'illac, commune qui lui a ouvert ses bras sous la précédente mandature.

Logée depuis 2018 dans un bâtiment municipal (l'Uzzine) et des structures modulaires, l'école d'ingénieurs s'apprête à prendre enfin son envol, au terme de péripéties ayant entraîné deux ans de retard. Le campus d'Elisa Aerospace se développe en bordure de l'avenue de Pierroton, sur un terrain de 2,8 hectares cédé par la commune. La première phase du chantier est en cours depuis juillet 2021. Elle prévoit la construction d'un bâtiment avec agora (espace d'accueil) et maison des étudiants sur 5 600 mètres carrés. S'ajouteront un terrain multisport, des espaces verts et un parking. La livraison est annoncée à l'automne 2022. « Trop de choses sont encore incertaines pour assurer une arrivée des étudiants dès le 1^{er} septembre. C'est pourquoi nous garderons les locaux provisoires en tampon jusqu'au 31 décembre », a expliqué Chantal de Turckheim, fondatrice et directrice d'Elisa Aerospace. Un deuxième bâtiment est envisagé pour 2024.

Jusqu'à 600-700 étudiants

Louée pour sa ténacité, la responsable reconnaît : « S'installer dans une région nécessite de trouver les dynamiques pour travailler ensemble. Ce n'est pas toujours simple de s'intégrer, il faut faire avec l'ego de chacun. On est peut-être plus petit que d'autres mais notre ambition est tout aussi grande. » Elisa Aeros-



L'école va s'implanter le long de l'avenue de Pierroton. O.D.

LA RÉGION ET LA FORMATION DES INGÉNIEURS

Alain Rousset, président de Région, a reconnu qu'au départ le statut associatif de l'école Elisa Aerospace lui semblait peut-être en décalage par rapport aux projets de rattrapage de la Nouvelle-Aquitaine en matière de formation d'ingénieurs. « Cela m'a secoué dans le bon sens du terme. Aujourd'hui, on est là avec vous », a-t-il adressé à Chantal de Turckheim, fondatrice d'Elisa Aerospace. Du reste, le Conseil régional apportera une aide de quatre millions à la première tranche du campus. Alain Rousset a défendu ensuite sa stratégie, basée « sur un

écosystème attractif et une confiance à long terme, faisant de l'emploi, de l'innovation et de la création d'entreprise la priorité ». S'agissant de la formation, « Nous avons doublé le nombre d'ingénieurs formés en Nouvelle-Aquitaine ces 15 dernières années. Mon souhait aujourd'hui, c'est de doubler ce doublement. Quatre écoles d'ingénieurs, dont la vôtre, seront créées dans les cinq prochaines années », a-t-il affirmé, mettant l'accent sur la nécessité de répondre aux enjeux technologiques et écologiques des transports.

pace effectuera la prochaine rentrée avec 300 élèves ingénieurs à Saint-Jean-d'illac, l'objectif étant d'atteindre progressivement 600-700 étudiants. 90 % des jeunes viennent en post-bac et 10 % en post-prépa. Trois options sont possibles : ingénierie des systèmes aéronautiques, ingénierie des missiles et systèmes spatiaux et ingénierie des systèmes complexes coopératifs. Les étudiants se dirigent majoritairement vers l'aéronautique (66%) et le spatial (16%). Viennent ensuite la sûreté et la défense, le transport (naval et terrestre) et les systèmes embarqués. Depuis cette année, l'école propose également un bachelor (bac +3) formant des techniciens experts dans l'industrie des transports. Il répond à un besoin plus large comprenant le ferroviaire, le naval et l'automobile.

Représentant le Bordeaux

Aquitaine aéronautique et spatial, Yann Guillou a souligné l'importance du secteur Aéronautique spatial défense. « Il pèse 350 000 emplois en France, dont plus de 50 000 en Nouvelle-Aquitaine. C'est un des fleurons de la technologie et du commerce de notre pays », a-t-il dit, ajoutant que sa dynamique et sa notoriété étaient directement liées à la qualité de la formation. De son côté, Édouard Quintano, maire de Saint-Jean-d'illac, a salué l'implantation de l'école dans sa commune, « idéalement placée entre la métropole bordelaise et le bassin d'Arcachon », au cœur d'un bassin d'emploi porteur. Avant d'appeler partenaires et collectivités représentées « à faire progresser localement les transports collectifs, les infrastructures routières et les voies douces. »

Olivier Delhoumeau